

FOOD AND
NUTRITION
TECHNICAL
ASSISTANCE



**Echelle de l'Accès déterminant
l'Insécurité alimentaire des
Ménages (HFIAS) pour la Mesure
de l'Accès alimentaire des
Ménages : Guide d'Indicateurs**

VERSION 3

Jennifer Coates
Anne Swindale
Paula Bilinsky

Août 2007



Cette publication a été possible grâce au soutien fourni au Projet d'Assistance technique en matière d'Alimentation et de Nutrition (FANTA) par l'Office de la Santé, des Maladies infectieuses et de la Nutrition du Bureau de Santé globale de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement international, aux termes de l'Accord collaboratif No. HRN-A-00-98-00046-00 adjudgé à l'Académie pour le Développement de l'Education (AED). Les opinions exprimées ici incombent aux auteurs et ne reflètent pas forcément les vues de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement international.

Publié en 2007

Citation recommandée :

Coates, Jennifer, Anne Swindale et Paula Bilinsky. *Echelle de l'Accès déterminant l'Insécurité alimentaire des Ménages (EAIAM) pour la mesure de l'accès alimentaire des ménages : Guide d'indicateurs (version 2)*. Washington, D.C.: Projet d'Assistance technique en matière d'Alimentation et de Nutrition, Académie pour le Développement de l'Education, 2007.

Des exemplaires de la publication peuvent être obtenus auprès de :

Food and Nutrition Technical
Assistance Project
Academy for Educational Development
1825 Connecticut Avenue, NW
Washington, D.C. 20009-5721
Tél : 202-884-8000
Fax : 202-884-8432
Courriel : fanta@aed.org
Site Web : www.fantaproject.org

TABLE DES MATIERES

Remerciements.....	i
1. Données générales	1
2. Adaptation du questionnaire	
2.1 Vue générale du questionnaire.....	7
2.2 Etape 1: Examen avec les informants clés	8
2.3 Etape 2: Perfectionner le questionnaire	9
3. Instructions pour l'enquêteur	
3.1 Organisation du questionnaire AIAM.....	11
3.2 Poser les questions et noter les réponses.....	11
3.3 Instructions pour les questions individuelles	13
4. Présentation du questionnaire	16
5. Plan de mise sous forme de tableau des indicateurs.....	19
5.1 Conditions liées à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage.....	19
5.2 Domaines liés à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage.....	20
5.3 Score de l'échelle lié à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage.....	20
5.4 Prévalence liée à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage.....	21
Références.....	25
Annexe 1. Guide d'entretiens avec les informants clés.....	27
Notes finales.....	35

Remerciements

Ce guide n'aurait pu être achevé sans les contributions intellectuelles et techniques de Edward Frongillo, Université Cornell et Beatrice Lorge Rogers, Université Tufts. Le guide reflète des commentaires pratiques et fort utiles sur les premières versions de la part du personnel des institutions suivantes : Africare, Croix Rouge américaine, Catholic Relief Services, Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture des Nations Unies (Programme sur la Sécurité alimentaire de la Commission européenne), Food for the Hungry International, Freedom from Hunger, Land O'Lakes International Development, Centre national pour les Statistiques sanitaires, Save the Children-US, World Vision Etats-Unis, Agence des Etats-Unis pour le Développement international (USAID) et Département américain de Recherche économique pour l'Agriculture. Nous avons également bénéficié grandement des idées et de l'aide de Eunyoung Chung à l'USAID tout au long de la formulation de l'Echelle d'Accès déterminant l'Insécurité alimentaire des Ménages.

Dans la Version 3 du guide, les questions HFIAS sont peaufinées et tiennent compte des recommandations de la Division Nutrition et Protection du Consommateur, Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture des Nations Unies (FAO) qui s'est chargé de l'adaptation de l'outil HFIAS dans de multiples pays dans le cadre du Programme CE/FAO sur la sécurité alimentaire et l'information. Nous remercions la Division de la Nutrition et de la Protection du Consommateur de la FAO pour sa collaboration avec FANTA touchant aux activités HFIAS.

1. Données générales

La sécurité alimentaire est définie comme étant une situation où « toutes les personnes en tout temps disposent de l'accès tant physique qu'économique à une alimentation suffisante pour répondre à leurs besoins alimentaires leur permettant de mener une vie productive et saine » (USAID, 1992).ⁱ Concept complexe et multidimensionnel, la mesure de l'insécurité alimentaire relève d'un véritable défi tant pour les chercheurs que pour les praticiens. Jusqu'à tout récemment, la plupart des mesures de l'accès alimentaire, au niveau des ménages, par exemple revenus suffisants et adéquation des calories, se sont avérées bien difficiles du point de vue technique, exigeant une pléthore de données dont la collecte est onéreuse.

Les programmes du Titre II de l'USAID et les programmes Survie et Santé de l'Enfant demandent des indicateurs relativement simples mais rigoureux du point de vue méthodologique concernant la composante « accès » de l'insécurité alimentaire des ménages (appelé ci-après l'insécurité alimentaire des ménages (accès)) qui peut être utilisé pour guider, suivre et évaluer les interventions des programmes. Ces dernières années, le Projet d'Assistance technique pour l'Alimentation et la Nutrition (FANTA) a soutenu toute une série d'initiatives de recherche pour examiner et éprouver différentes options aux fins de répondre à ce besoin.

Le présent document est un guide expliquant une telle option, l'Echelle de l'Accès déterminant l'Insécurité alimentaire des Ménages (HFAS), adaptation de l'approche utilisée pour estimer annuellement la prévalence de l'insécurité alimentaire aux Etats-Unis sur une base annuelle. Cette méthode repose sur l'idée que l'insécurité alimentaire (accès) entraîne des réactions et des réponses prévisibles pouvant être saisies et quantifiées par le biais d'une enquête puis récapitulées sur une échelle. La recherche qualitative auprès de personnes à faibles revenus aux Etats-Unis éclaire les façons suivantes dont les personnes peuvent éprouver l'insécurité alimentaire (accès) (Radimer et al., 1990, Radimer et al., 1992, Wehler et al., 1992, Hamilton, 1997) :

- Sentir une *incertitude* ou *angoisse* en ce qui concerne la nourriture (situation, ressources ou approvisionnement) ;
- Percevoir que la nourriture est en *quantité* insuffisante (pour les adultes et les enfants) ;
- Percevoir que la nourriture est de *qualité* insuffisante (notamment diversité alimentaire, niveau nutritionnel, préférence) ;
- Indiquer des *réductions* d'apport alimentaire (pour les adultes et les enfants) ;
- Indiquer les *conséquences* des apports alimentaires réduits (pour les adultes et les enfants) ; et
- Ressentir de la *honte* lorsqu'il faut avoir recours à des moyens inacceptables du point de vue social pour obtenir de la nourriture.ⁱⁱ

Le Module d'Enquête sur la Sécurité alimentaire des Ménages aux Etats-Unis avec 18 questions (US HFSSM) demande aux répondants de décrire les comportements et les attitudes qui se rapportent à ces divers aspects, également appelés 'domaines' de l'insécurité alimentaire (Hamilton et al., 1997). Par exemple, une question se rapportant aux perceptions de *quantité* insuffisante demande si les adultes avaient moins à manger qu'ils ne devraient. Les questions

concernant l'*incertitude* demandent notamment si le répondant craignait que les provisions du ménage ne s'épuisent. Les réponses au US HFSSM sont récapitulées sur une échelle pour fournir un indicateur continu du niveau d'insécurité alimentaire d'un ménage. Les points seuils de l'échelle permettent une classification par catégorie montrant si les ménages connaissent ou non la sécurité alimentaire. Ces données sont utilisées pour suivre les programmes d'assistance alimentaire et pour indiquer la prévalence nationale de l'insécurité alimentaire des ménages.

Des études récentes de validation de terrain de cette approche pour mesurer plus directement l'insécurité alimentaire (accès) en établissant des mesures fondées sur l'expérience du problème par les ménages ont montré le caractère faisable et utile de l'approche dans des contextes de pays en développement très différents les uns des autres (Webb et al., 2002, Coates et al., 2003, Frongillo et Nanama, 2003). Les mesures élaborées étaient fortement corrélées aux indicateurs courants de la pauvreté et de la consommation alimentaire, ainsi qu'aux indicateurs utilisés couramment par les organisations bénévoles privées (OBP) pour suivre leurs activités sur le plan sécurité alimentaire. Ces mesures sont également très sensibles aux changements dans le temps affectant la situation des ménages, d'où leur validité et utilité pour évaluer l'impact des programmes. Il existe d'autres études dans le cadre desquelles les questions US HFSSM ont été traduites, avec certaines adaptations, aux contextes de pays en développement, et où on a constaté qu'elles étaient corrélées aux indicateurs de pauvreté et de consommation alimentaire (Melgar-Quinonez, 2004, Perez-Escamilla et al., 2004). Par ailleurs, un document s'inspirant d'un examen de données provenant de 22 applications différentes de l'échelle et examinant les points communs de l'expérience et de l'expression de la sécurité alimentaire (accès) entre les différentes cultures a fait ressortir quatre domaines et plusieurs sous-domaines d'insécurité alimentaire (accès) qui semblent universels, quels que soient les pays et quelles que soient les cultures. Le document recommande que les questions liées à ces domaines soient utilisées comme fondement des futures mesures d'échelle de l'insécurité alimentaire (accès) (Coates, 2005).

Face à ces données et preuves croissantes, FANTA et ses partenaires ont compilé un ensemble de questions (voir Tableau 1, Questions génériques de l'Echelle d'Accès pour l'Insécurité alimentaire des Ménages) utilisées dans plusieurs pays et qui semblent distinguer les ménages connaissant une sécurité alimentaire de ceux vivant une insécurité alimentaire entre différents contextes culturels.ⁱⁱⁱ Ces questions représentent des domaines apparemment universels^{iv} de l'expérience d'insécurité alimentaire (accès) des ménages et peuvent être utilisées pour distribuer les ménages et les populations tout au long d'une chaîne de gravité allant de la sécurité alimentaire à une grave insécurité alimentaire. L'information dégagée par la HFIAS peut être utilisée pour évaluer la prévalence de l'insécurité alimentaire des ménages (accès) (par exemple, pour le ciblage géographique) ainsi que pour dépister des changements dans l'insécurité alimentaire des ménages (accès) au sein d'une population dans le temps (aux fins de suivi et d'évaluation). Les questions peuvent être ajoutées à une enquête initiale et enquête d'évaluation finale. Si on utilise l'échelle pour déterminer l'impact, il est important de suivre les méthodes d'échantillonnage standard utilisées couramment par les évaluations du Titre II. Une discussion plus détaillée de l'échantillonnage est disponible à l'adresse suivante : <http://www.fantaproject.org/publications/sampling.shtml>.

Si on évalue le changement dans la situation d'insécurité alimentaire des ménages (accès) sur deux ans ou plus, il est important d'administrer chaque fois l'enquête au même moment de l'année. Le moment de l'année le plus approprié est déterminé selon l'utilisation prévue de l'échelle. Si on utilise l'échelle pour déterminer l'impact d'un programme de sécurité alimentaire, il est préférable d'administrer l'enquête pendant ou directement après la 'période de soudure' puisque c'est à ce moment-là que le plus grand nombre de ménages souffre d'insécurité alimentaire (accès). Ce pic de la saison de soudure n'est probablement pas le meilleur moment si l'échelle est utilisée pour le ciblage géographique car le programme ne saura pas faire la différence entre ceux qui connaissent une grave insécurité alimentaire pendant un grand nombre de mois de l'année et ceux qui ne souffrent de cette insécurité que lors de la période de soudure. La différence est importante si le programme cherche à cibler les régions avec le plus grand nombre de ménages connaissant une insécurité alimentaire chronique.

Ce guide a pour objet de fournir un moyen permettant aux programmes de sécurité alimentaire de mesurer facilement l'impact de leurs programmes sur la composante accès de l'insécurité alimentaire des ménages. Il est tout aussi important de comprendre et de mesurer l'impact des programmes sur le volet utilisation de l'insécurité alimentaire mais d'autres outils de mesure se prêtent mieux à cette fin, par exemple les indicateurs anthropométriques. La question de la qualité nutritionnelle est un aspect de l'utilisation. Dans le contexte de la HFIAS, les questions de la qualité alimentaire ne se rapportent pas directement à la qualité nutritionnelle. Ces questions cherchent davantage à voir comment les ménages voient les changements dans la qualité de leur régime alimentaire, quelle que soit la composition nutritionnelle objective du régime alimentaire (les ménages peuvent penser que la qualité baisse en passant du riz au maïs, alors qu'en fait, la qualité nutritionnelle n'a pas vraiment changé).

Les efforts en vue de mesurer l'insécurité alimentaire (accès) utilisent parfois un indice des stratégies de survie. Des questions sur les stratégies qu'emploie le ménage pour augmenter sa base de ressources étaient incluses aux versions précédentes de la HFIAS, par exemple, faire un prêt, conjointement avec des questions sur les stratégies de survie se rapportant à la consommation, qui posent des questions sur les réductions ou redistribution de la nourriture au sein de la famille, par exemple, sauter des repas ou manger des aliments moins appréciés. Une recherche supplémentaire et d'autres discussions ont poussé FANTA à conclure qu'il faut exclure de la HFIAS ce type antérieur de stratégies de survie (augmenter la base de ressources des ménages). Les raisons en sont les suivantes :

- 1) Pour construire une échelle exacte, toutes les questions de l'échelle doivent refléter une seule dimension statistique (unidimensionnelle), même si le phénomène (dans notre cas, insécurité alimentaire (accès) est multidimensionnel. Des modèles statistiques, tels que le modèle Rasch, utilisé pour formuler US HFSSM, ont montré que les questions sur les stratégies en vue d'augmenter la base de ressources représentent une dimension statistique distincte de l'insécurité alimentaire des ménages (accès) par rapport à la dimension mesurée par les domaines de la HFIAS.
- 2) Les questions sur les stratégies en vue d'augmenter la base de ressources dépendent de l'approvisionnement et sont affectées par les contraintes au niveau de l'accès—à savoir, toutes les familles ne peuvent pas utiliser les stratégies de survie (par exemple, faire un prêt

n'est pas toujours possible pour les ménages souffrant d'une grave insécurité alimentaire auxquels même les créanciers les plus informels ne prêteront pas d'argent). Les réponses à ces questions induisent donc en erreur puisqu'une réponse négative n'indique pas forcément que le ménage connaît une sécurité alimentaire. Par exemple, un ménage avec une très bonne sécurité alimentaire qui n'a pas besoin de prêt et un ménage qui n'a pas pu obtenir de prêt vont tous les deux répondre négativement à la question sur l'obtention d'un prêt, même si le dernier connaît une insécurité alimentaire bien plus grande que le premier.

- 3) Les types de stratégies de survie visant à augmenter la base de ressources auxquelles ont recours les ménages, ainsi que le niveau de gravité qu'ils indiquent, varient grandement d'une culture à l'autre et d'un pays à un autre, faisant qu'il est difficile de retenir un ensemble de questions sur l'augmentation des ressources qui serait pertinent pour tous.

Il n'en reste pas moins qu'il est important d'envisager les stratégies de survie visant à augmenter la base de ressources pour brosser un tableau plus détaillé de l'expérience d'insécurité alimentaire (accès) dans un contexte donné. Les ménages qui ont recours à des stratégies de survie qui ne sauront être maintenues dans le temps, par exemple, vendre des biens ou contracter les prêts à intérêt élevé, soulèvent de vives préoccupations chez ceux travaillant avec les groupes connaissant le plus d'insécurité alimentaire. Les stratégies de ces ménages, de pair avec des comportements tels que la migration ou le fait de mendier, indiquent la nature de la vulnérabilité du ménage. L'examen de stratégies de survie et leur impact sur la sécurité alimentaire devrait faire partie de l'évaluation initiale de la sécurité alimentaire de tout programme. Ces stratégies de survie peuvent représenter des domaines qui se prêtent à l'action du programme pour augmenter la résistance du ménage et il devient donc important de les suivre au fur et à mesure que change le statut de sécurité alimentaire des ménages.

Dans les premières versions de ce guide figurait également la question suivante concernant les effets psychologiques, par exemple, le sentiment de honte lorsqu'une famille doit faire appel à des stratégies inacceptables du point de vue social pour obtenir de la nourriture : « Est-ce que vous-même ou un membre du ménage a fait quelque chose dont vous avez honte parce qu'il n'y avait pas assez à manger ? » Certes, un examen interculturel de la recherche ethnographique sur l'expérience d'insécurité alimentaire a conclu que ce domaine est un aspect pertinent dans bien des cultures mais peu d'études ont essayé de poser des questions sur « la honte d'avoir utilisé une stratégie inacceptable » dans le cadre d'une enquête. Celles par contre qui ont posé ce type de question ont constaté que toute action ou tout sentiment honteux ou inacceptable relevait de questions très délicates et qu'il était bien difficile d'obtenir une réponse exacte. FANTA a conclu qu'une question « générique » n'avait pas obtenu de réponses suffisamment valides pour être incluse au questionnaire HFIAS, et par conséquent, la question a été éliminée de cette version revue du questionnaire HFIAS. Une recherche supplémentaire s'avère nécessaire pour déterminer la faisabilité ainsi que la manière la plus appropriée d'inclure la dimension de la honte/inacceptabilité sociale dans une HFIAS standardisée.

Le reste du guide est présenté de la manière suivante : la Section 2. *Adapter le questionnaire et questions approfondies* présente les questions génériques et décrit un processus en deux étapes pour adapter le questionnaire modèle ; la Section 3. *Instructions pour l'enquêteur* apporte des instructions spécifiques pour les personnes chargées des entretiens ; la Section 4. présente le

Questionnaire modèle ; et la Section 5. *Plan de mise sous forme de tableau des indicateurs* décrit comment les questions peuvent être mises sous forme de tableau pour générer les indicateurs et faire des recommandations pour leur utilisation et interprétation.^v

Tableau 1 : Questions génériques de l'Echelle de l'Accès déterminant l'Insécurité alimentaire des Ménages (HFIAS)

Chacune des questions dans le tableau suivant est posée en supposant une période de rappel de 4 semaines (30 jours). D'abord est posée une question sur la survenance – à savoir, est-ce que cela est survenu pendant les 4 dernières semaines (oui ou non). Si le répondant répond « oui » à la question de survenance, est ensuite posée une question sur la fréquence-de-survenance pour déterminer si la situation s'est présentée rarement (une ou deux fois), parfois (trois à dix fois), ou souvent (plus de dix fois) lors de ces quatre dernières semaines.

Exemple :

1. Lors de ces 4 dernières semaines, étiez-vous préoccupé que votre ménage n'avait pas assez de nourriture ?

0= Non (passer à Q2)

1=Oui

1.a. Avec quelle fréquence cette situation s'est-elle présentée ?

1= Rarement (une ou deux fois ces 4 dernières semaines)

2= Parfois (trois à dix fois ces 4 dernières semaines)

3= Souvent (plus de dix fois ces 4 dernières semaines)

No.	Questions sur la survenance
1.	Ces quatre dernières semaines, étiez-vous préoccupé que votre ménage n'avait pas assez de nourriture ?
2.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage n'a pas pu manger les types de nourriture que vous préférez à cause d'un manque de ressources ?
3.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé une variété limitée d'aliments parce que les ressources étaient insuffisantes ?
4.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé une nourriture que vous ne souhaitiez pas manger à cause du manque de ressources pour obtenir d'autres types de nourriture ?
5.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé un repas plus petit que vous n'auriez souhaité parce qu'il n'y avait pas assez à manger ?
6.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé moins de repas par jour parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?
7.	Ces quatre dernières semaines, est-il arrivé que le ménage soit complètement sans nourriture parce qu'il n'y avait pas de ressources pour en acheter ?
8.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage est allé au lit en ayant faim parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?
9.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre

	ménage a passé toute une journée et toute une nuit sans manger parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?
--	--

2. Adaptation du questionnaire

2.1 Vue générale du questionnaire

La Section 4 parle de la présentation recommandée pour le questionnaire de la HFIAS. Le questionnaire comprend neuf questions de survenance qui présentent un niveau croissant de gravité de l'insécurité alimentaire (accès) et neuf questions de « fréquence-de-survenance » qui sont posées ensuite pour déterminer combien de fois est survenue cette situation. Sera sautée la question sur la fréquence-de-survenance si le répondant indique que la situation en question ne s'est pas présentée lors des quatre dernières semaines (30 jours). Certaines des neuf questions de survenance penchent sur la manière dont les répondants *perçoivent* la vulnérabilité ou le manque de nourriture (Etiez-vous préoccupé que votre ménage n'avait pas assez de nourriture ?) et d'autres concernent les *réponses comportementales* des répondants à l'insécurité (Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé moins de repas par jour parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?). Les questions traitent de la situation de tous les membres du ménage et ne font pas la distinction entre les adultes et les enfants ou adolescents.^{vi} Toutes les questions de survenance demandent ce que le répondant a ressenti ou ce que le répondant a fait lors des 4 semaines précédentes.^{vii}

Les questions HFIAS concernent trois domaines d'insécurité alimentaire (accès) que l'on constate couramment dans les cultures examinées lors d'une étude sur la littérature inter-pays (FANTA 2004, Coates, 2004).^{viii} Les questions génériques de survenance, regroupées par domaine, sont les suivantes :

1) Anxiété et incertitude à propos des réserves de nourriture dans le ménage :

- Etiez-vous préoccupé que votre ménage n'a pas assez de nourriture ?

2) Qualité insuffisante (comprend variétés et préférences du type d'aliment) :

- Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage n'a pas pu manger les types de nourriture que vous préférez à cause d'un manque de ressources ?
- Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé une variété limitée d'aliments parce que les ressources étaient insuffisantes ?
- Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé une nourriture que vous ne souhaitiez pas manger à cause du manque de ressources pour obtenir d'autres types de nourriture ?

3) Apport alimentaire insuffisant et ses conséquences physiques :

- Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé un repas plus petit que vous n'auriez souhaité parce qu'il n'y avait pas assez à manger ?
- Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé moins de repas par jour parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?
- Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage s'est vu privé de nourriture parce qu'il n'y avait pas d'argent pour en acheter ?

- Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a passé toute une journée et une nuit sans rien manger parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?

Il faut poser toutes les questions du questionnaire tout en sautant bien sûr les questions de fréquence-de-survenance lorsque le répondant a indiqué que la situation n'était pas survenue. Le personnel du projet doit éviter de choisir uniquement certaines questions. Les utilisateurs souhaitent parfois donner les résultats de questions individuelles, de pair avec d'autres indicateurs (voir Section 5), mais la recherche a montré que l'ensemble complet de questions permet de mieux distinguer le niveau d'insécurité alimentaire (accès) du ménage que toute question prise par elle-même.

Les questions dans le questionnaire modèle sont formulées de sorte à être pertinentes dans tous les contextes. Mais certaines questions comprennent des *bouts de phrase* qui devront peut-être être adaptés au contexte local pour vérifier que les répondants en comprennent le sens. Pour certaines questions, l'enquêteur lit une définition appropriée du point de vue local (par exemple, 'ménage') la première fois que ces mots sont utilisés dans la question. Enfin, pour d'autres questions, l'enquêteur devra donner des exemples pertinents dans le contexte local lorsque le répondant a besoin qu'on le guide davantage.

Pour adapter les bouts de phrase, les définitions et les exemples au contexte local et pour vérifier que les questions sont comprises, elles doivent être revues avec un groupe d'informants clés et ensuite, perfectionnées avec un petit groupe de répondants avant le prétest. L'Annexe 1 fait une description détaillée de la manière dont sont discutées les questions avec les informants clés. Ces deux étapes sont brièvement décrites ci-après :

2.2 Etape 1 : Examen avec les informants clés

Dans le cadre d'une première étape, réunir quelques informants clés qui connaissent bien les conditions et les expériences de l'insécurité alimentaire (accès) des ménages dans les régions où se déroulera l'enquête. Ces informants clés peuvent être des membres du personnel des OBP, des représentants officiels du gouvernement, des universitaires, des membres importants de la communauté ou toute personne connaissant bien la situation. On expliquera aux informants clés qu'ils sont consultés pour vérifier que les questions d'insécurité alimentaire (accès) sont compréhensibles dans leur pays ou culture. Ils ont le choix de participer ou non et doivent également être informés qu'ils peuvent refuser de répondre à une question à n'importe quel moment. Si c'est possible, les informants clés seront consultés comme groupe, de sorte à mettre au clair en même temps toute différence dans leurs suggestions.

La personne réalisant les entretiens avec les informants clés (« l'enquêteur ») suivra le Guide d'Entretiens avec les Informants Clés, présenté en Annexe 1. L'enquêteur devrait lire chaque question à l'informant clé et ensuite, lire les questions approfondies en dessous de cette question. Par exemple, l'enquêteur devra lire :

« Q1: Etiez-vous préoccupé que votre [ménage] n'a pas assez de nourriture ? »
Ensuite, l'enquêteur lira la question approfondie :

- Nous aimerions ajouter une définition du « ménage » qui se rapporte à votre culture. Par exemple, dans certaines cultures, « ménage » peut être défini comme « des gens qui vivent ensemble et qui partagent la nourriture d'une marmite commune. » Pouvez-vous nous dire comment les gens décrivent ici un ménage ?

Les mots ou bouts de phrases sur lesquels devraient se concentrer les informants clés sont mis en caractères gras dans le Guide d'Entretiens avec les Informants Clés.

Une fois que l'informant a eu la chance de répondre et une fois que l'enquêteur est satisfait, qu'il ou elle dispose de suffisamment d'information pour adapter de manière adéquate la question, l'enquêteur ensuite doit passer à chaque question ultérieure sur le Guide d'Entretiens avec les Informants Clés en utilisant la même procédure. Toutes les discussions avec les informants seront notées par un rapporteur.

A la conclusion des entretiens avec les informants clés, les suggestions de ces informants en vue d'adapter les bouts de phrase et exemples doivent être intégrées au questionnaire. Dans le Guide d'Entretiens avec les Informants Clés en Annexe1 se trouvent des encadrés de texte avec des exemples montrant à quoi ressemblera chaque question une fois intégrée l'information des informants clés. Le produit final de cette étape sera une première version du questionnaire avec des phrases et exemples pertinents dans le contexte local qui pourra ensuite faire l'objet d'un test avec un groupe de répondants dans le cadre de l'Etape 2.

2.3 Etape 2 : Perfectionner le questionnaire

Dans la seconde étape de la préparation du questionnaire, on cherche à vérifier que les questions sont comprises par les répondants, telles qu'elles sont prévues. Cette étape, très importante dans n'importe quel contexte d'enquête, permet de perfectionner et d'affiner les questions et les exemples en fonction de l'interprétation effective des questions.

On choisit 8 à 10 personnes représentatives de la population de l'enquête (mais qui ne font pas partie de l'échantillon de l'enquête). A l'instar des informants clés, ces personnes doivent être informées qu'elles ont le choix de participer ou non, et on leur indiquera également qu'elles peuvent partir ou refuser de répondre à une question à n'importe quel moment.

Pour cette étape, les discussions sont faites avec un répondant à la fois. Premièrement, l'enquêteur devrait lire la question en donnant les nouvelles formulations ou les nouveaux exemples intégrés après la session avec les informants clés. Une fois que le répondant a eu la chance de donner une réponse, l'enquêteur doit commencer à étudier la manière dont le répondant comprend la question et sa signification. Des conseils à ce propos sont inclus sur le Tableau 2. Un rapporteur doit noter ces discussions. Une fois que tous les répondants ont donné leur suggestion, on rassemble et on examine les notes de toutes ces discussions. Après le feedback des répondants, il faudra reformuler, en tenant compte de ces suggestions, tous les bouts de phrase, toutes les définitions, tous les mots ou exemples qui ne sont pas clairs. Rappelez-vous que le but est de garder la signification originale de la question tout en rendant le sens plus clair

quand c'est nécessaire pour les répondants. Le produit final de cette étape nous donne un questionnaire amélioré qui est prêt pour le prétest sur le terrain.

Tableau 2 : Questions approfondies (sondes) pour perfectionner les questions avec les répondants

Questions approfondies pour la compréhension/interprétation	<ul style="list-style-type: none"> • Quand je vous ai demandé à propos de..., à quoi cela vous a-t-il fait penser ? • Est-ce que vous pouvez me dire, dans vos propres mots, ce que signifie cette question ? • En pensant à..., qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Que signifie pour vous la phrase « manger une variété limitée d'aliments ? » • Dans vos propres mots, pouvez-vous me dire ce que signifie « pas assez de nourriture » ?
Paraphrase	<ul style="list-style-type: none"> • Pouvez-vous répéter la question dans vos propres mots ?
Questions approfondies sur le rappel	<ul style="list-style-type: none"> • Comment vous en êtes-vous rappelé ? Par exemple, comment vous êtes-vous rappelé qu'un autre membre du ménage est allé au lit en ayant faim parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?
Questions approfondies spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi pensez-vous cela ? Par exemple, pourquoi jugez-vous que ces aliments ne sont pas ce que vous souhaitez manger ?
Questions approfondies générales	<ul style="list-style-type: none"> • Comment êtes-vous arrivé à cette réponse ? • Etait-il difficile d'y répondre ? • J'ai remarqué que vous avez hésité avant de répondre – à quoi avez-vous pensé ?

Adapté de Frongillo et al., 2004

3. Instructions pour l'Enquêteur

3.1 Organisation du questionnaire HFIAS

Ce questionnaire comprend deux types de questions apparentées. Le premier type de question est appelé une question de survenance. Il existe neuf questions de survenance qui demandent si telle ou telle situation se rapportant à l'insécurité alimentaire est *déjà* survenue lors des 4 semaines précédentes. Chaque question sur la gravité de la situation est suivie par une question sur la fréquence-de-survenance qui demande *combien de fois* la situation est survenue lors des 4 semaines précédentes.

Chaque question sur la survenance comprend la souche (laps de rappel), le corps de la question (concerne un comportement ou une attitude spécifique) et deux options de réponse (0=non, 1=oui). Il existe un code « passer à » à côté de chaque option « non ». Ce code indique à l'enquêteur de sauter la question apparentée sur la fréquence et de passer à la question notée lorsque le répondant répond « non » à une question de survenance.

Chaque question HFIAS sur la fréquence-de-survenance demande au répondant combien de fois est survenue la situation en question lors des 4 semaines précédentes. Il existe trois options de réponse qui représentent une gamme de fréquences (1 = rarement, 2 = parfois, 3 = souvent). Le Tableau 3 présente ces différentes composantes de la question et on peut s'y rapporter en utilisant ces instructions.

Tableau 3 : Structure des questions

	Question de survenance
Corps de la question	Ces quatre dernières semaines, étiez-vous préoccupé que votre ménage n'avait pas assez de nourriture ?
Options de réponse	0=Non (Passer à) 1= Oui
	Question sur la fréquence-de-survenance
Corps	Avec quelle fréquence cette situation est-elle survenue ?
Options de réponse	Rarement (une ou deux fois ces quatre dernières semaines) 2=Parfois (trois à 10 fois ces quatre dernières semaines) 3=Souvent (plus de 10 fois ces quatre dernières semaines)

3.2 Poser les questions et noter les réponses

Les questions devraient être adressées à la personne dans le ménage qui s'occupe le plus de préparer la nourriture et les repas.^{ix} La plupart des questions demandent que le répondant parle au nom du ménage et de tous ses membres.

Deux termes utilisés partout dans le questionnaire sont très spécifiques par rapport au contexte : « ménage » et « manque de ressources. » Des définitions spécifiques au contexte devront être formulées lors de la phase adaptation du questionnaire et ajoutées au questionnaire. Les définitions de ces termes doivent être lues par l'enquêteur la première fois qu'elles sont utilisées dans une question. Les définitions et les questions elles-mêmes avec ces définitions doivent être lues exactement comme elles sont écrites sur le questionnaire.

Voici un exemple d'une question de survenance avec la définition donnée par l'enquêteur. Le tout doit être lu par l'enquêteur :

Q1: Ces quatre dernières semaines, étiez-vous préoccupé que votre ménage n'avait pas assez de nourriture ?

Par « ménage, » nous entendons ceux qui dorment sous le même toit et qui prennent des repas ensemble au moins quatre jours par semaine.

Si le répondant ne comprend pas la question, alors l'enquêteur peut l'aider en lisant des exemples ou explications contextuelles qui ont été discutés pendant la formation. Ces exemples donnés par l'enquêteur sont écrits en *italiques*, en dessous de la question elle-même. Par exemple, une question avec un exemple donné par l'enquêteur serait la suivante :

Q4: Ces quatre dernières, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé une nourriture que vous ne souhaitiez pas manger ou qu'il ou elle ne souhaitez pas manger à cause du manque de ressources pour obtenir d'autres types de nourriture ?

Exemple donné par l'enquêteur : « Une nourriture que vous ne souhaitiez pas manger » pourrait être de la bouillie de blé, des racines de taro, etc.

Ce sont des options de réponse précodées, mais l'enquêteur ne doit pas lire ces options à voix haute à chaque fois mais plutôt laisser le répondant répondre avec ses propres mots. L'enquêteur choisit l'option de réponse qui convient le mieux en fonction de la réponse du répondant. Par exemple, si à une question de survenance, le répondant répond par « non » en ajoutant que cela n'est arrivé qu'une ou deux fois, le code correct est « 1 » (oui). Est posée ensuite la question sur la fréquence-de-survenance. Si le répondant décrit une fréquence qui se traduit par « trois à dix fois » lors des 4 semaines précédentes, le choix correct de réponse pour la fréquence-de-survenance est « parfois » et le code correct est « 2 ». Si le répondant a du mal à répondre, alors l'enquêteur peut encourager une réponse en donnant à nouveau l'ensemble des options. L'encadré suivant illustre l'exemple décrit ci-dessus :

No	Question	Options de réponse	Code
Q7.	Ces quatre dernières semaines, est-il arrivé	0=Non (passer à Q8) 1=Oui	1

Q.7.a	<p>que la ménage soit sans nourriture du tout parce qu'il n'y avait pas de ressources pour en acheter ?</p> <p><i>Réponse : Non. En fait, juste quelques fois</i></p> <p>Combien de fois cette situation est-elle survenue ces quatre dernières semaines ?</p> <p><i>Réponse : quatre fois</i></p>	<p>1=Rarement (une ou deux fois ces quatre dernières semaines) 2=Parfois (trois à 10 fois ces quatre dernières semaines) 3=Souvent (plus de 10 fois ces quatre dernières semaines)</p>	2
-------	--	--	---

Après avoir été passé sur la question et avant de quitter le ménage, les enquêteurs doivent vérifier à nouveau les questionnaires pour s'assurer que toutes les questions ont été posées et que les réponses sont complètes et lisibles. Ils peuvent écrire des notes en marge à côté de réponses inhabituelles ou d'histoires qui se sont présentées en relation avec une question particulière. De telles notes peuvent aider par la suite à interpréter les données de l'échantillon entier. L'administration du questionnaire demande généralement 15 minutes par ménage.

3.3 Instructions pour les questions individuelles

Q1: Etre préoccupé par la nourriture

Cette question demande au répondant de parler de son expérience personnelle d'angoisse et d'incertitude concernant les provisions du mois précédent. L'enquêteur doit également lire la définition d'un « ménage » formulée lors de la préparation du questionnaire. Mentionner que cette définition du ménage s'applique à toutes les questions avec ce terme.

Q2: Ne pas pouvoir manger les types de nourriture que vous préférez

Un domaine d'insécurité alimentaire (accès) est celui du manque de choix ou du choix limité dans le type d'aliments que mange un ménage. Cette question demande à un membre du ménage s'il n'a pas pu manger les aliments de sa préférence à cause d'un manque de ressources. Préférence concerne la forme d'une nourriture particulière (riz entier ou brisures de riz), type d'aliments de base (mil ou maïs) ou aliment de bonne qualité (viande ou poisson). Les aliments préférés ne sont pas forcément toujours ceux qui sont les plus très nutritifs. L'enquêteur devrait également lire la définition du « manque de ressources. » Mentionner que cette définition s'applique à toutes les questions avec ce terme. Le répondant doit répondre au nom de tous les membres du ménage.

Q3: Manger les mêmes types de nourriture

Cette question concerne les choix alimentaires liés à la variété—à savoir si le ménage doit manger un régime monotone (peu de diversité dans les différents types d'aliments consommés). L'enquêteur devrait lire la description de ce que signifie un régime monotone. Le répondant doit répondre au nom de tous les membres du ménage.

Q4: Manger une nourriture qu'ils ne souhaitent vraiment pas manger

Cette question, qui saisit la dimension des choix limités, demande si un membre du ménage a dû manger une nourriture qu'il trouve peu désirable du point de vue social ou personnel à cause d'un manque de ressources. Souvent, cette nourriture ou des préparations alimentaires ne sont consommées que lorsque la situation est vraiment très difficile. Il vaut mieux ne pas donner des exemples pour commencer car, selon les personnes, la définition de ces aliments « moins souhaités » peut changer. Le répondant doit répondre au nom de tous les membres du ménage selon sa propre perception des types d'aliments qu'ont mangé les membres du ménage pendant les quatre semaines précédentes. S'il faut l'aider, l'enquêteur peut lui donner des exemples en utilisant ceux inclus dans le questionnaire et revus pendant la formation. Il est important pour toutes les questions de rappeler aux répondants que les exemples ne sont pas une liste exhaustive.

Q5: Les membres du ménage mangent un repas plus petit

Cette question demande au répondant si la quantité de nourriture (tout type de nourriture, pas simplement les aliments de base) que tout membre du ménage a mangée pendant un repas lors du mois passé était plus petite qu'il ne le souhaitait, à cause d'un manque de ressources. Le répondant devrait répondre ce qu'il perçoit comme étant suffisamment de nourriture pour les besoins des membres du ménage. Le répondant doit répondre au nom de tous les membres du ménage.

Q6: Les membres du ménage mangent moins de repas par jour

Cette question demande si un membre du ménage a dû manger moins de repas parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture que le nombre de repas généralement pris dans les ménages de la région qui ont suffisamment de nourriture. Le répondant doit répondre au nom de tous les membres du ménage.

Q7: Le ménage est privé de nourriture (pas de nourriture du tout)

Cette question concerne une situation où le ménage n'a pas de nourriture du tout à domicile. Elle décrit une situation où la nourriture n'est pas disponible pour les membres du ménage, selon les moyens habituels dont le ménage se procure la nourriture (en achetant, du jardin ou des champs, des réserves, etc.).

Q8: Les membres du ménage sont allés au lit en ayant faim

Cette question demande si les répondants avaient faim au moment d'aller se coucher à cause du manque de nourriture ou si le répondant savait que d'autres membres du ménage s'étaient

couchés en ayant faim à cause du manque de nourriture. Le répondant doit répondre au nom de tous les membres du ménage.

Q9: Les membres du ménage ont passé toute une journée et toute une nuit sans manger

Cette question demande si un membre du ménage n'a pas mangé, à partir du moment où il s'est réveillé le matin jusqu'au lendemain matin parce qu'il n'y avait pas suffisamment de nourriture. Le répondant doit répondre au nom de tous les membres du ménage.

4. Présentation du questionnaire

Tableau 4 : Outil de mesure de l'Echelle de l'Accès déterminant l'Insécurité alimentaire des Ménages (HFIAS)

No	QUESTION	OPTIONS DE REPONSE	CODE
1.	Ces quatre dernières semaines, étiez-vous préoccupé que votre ménage n'avait pas assez de nourriture ?	0=Non (passer à Q2) 1=Oui __
1.a	Avec quelle fréquence cette situation est-elle survenue ?	1=Rarement (une ou deux fois ces quatre dernières semaines) 2=Parfois (trois à 10 fois ces quatre dernières semaines) 3=Souvent (plus de 10 fois ces quatre dernières semaines)	
2.	Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage n'a pas pu manger les types de nourriture que vous préférez à cause d'un manque de ressources ?	0=Non (passer à Q3) 1=Oui __
2.a	Avec quelle fréquence cette situation est-elle survenue ?	1=Rarement (une ou deux fois ces quatre dernières semaines) 2=Parfois (trois à 10 fois ces quatre dernières semaines) 3=Souvent (plus de 10 fois ces quatre dernières semaines)	
3.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé une variété limitée d'aliments parce que les ressources n'étaient pas suffisantes ?	0= Non (passer à Q4) 1= Oui __
3.a	Avec quelle fréquence cette situation est-elle survenue ?	1=Rarement (une ou deux fois ces quatre dernières semaines) 2=Parfois (trois à 10 fois ces quatre dernières semaines) 3=Souvent (plus de 10 fois ces quatre dernières semaines)	

4.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé une nourriture que vous ne souhaitiez pas manger à cause du manque de ressources pour obtenir d'autres types de nourriture ?	0=Non (passer à Q5) 1=Oui ___
4.a	Avec quelle fréquence cette situation est-elle survenue ?	1=Rarement (une ou deux fois ces quatre dernières semaines) 2=Parfois (trois à 10 fois ces quatre dernières semaines) 3=Souvent (plus de 10 fois ces quatre dernières semaines)	
5.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé un repas plus petit que vous n'auriez souhaité parce qu'il n'y avait pas assez à manger ?	0=Non (passer à Q6) 1=Oui ___
5.a	Avec quelle fréquence cette situation est-elle survenue ?	1=Rarement (une ou deux fois ces quatre dernières semaines) 2=Parfois (trois à 10 fois ces quatre dernières semaines) 3=Souvent (plus de 10 fois ces quatre dernières semaines)	
6.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé moins de repas par jour parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?	0=Non (passer à Q7) 1=Oui ___
6.a	Avec quelle fréquence cette situation est-elle survenue ?	1=Rarement (une ou deux fois ces quatre dernières semaines) 2=Parfois (trois à 10 fois ces quatre dernières semaines) 3=Souvent (plus de 10 fois ces quatre dernières semaines)	

7.	Ces quatre dernières semaines, est-il arrivé que le ménage soit sans nourriture du tout parce qu'il n'y avait pas de ressources pour en acheter ?	0=Non (passer à Q 8) 1=Oui ___
7.a	Avec quelle fréquence cette situation est-elle survenue ?	1=Rarement (une ou deux fois ces quatre dernières semaines) 2=Parfois (trois à 10 fois ces quatre dernières semaines) 3=Souvent (plus de 10 fois ces quatre dernières semaines)	
8.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage est allé au lit en ayant faim parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?	0= Non (passer à Q9) 1=Oui ___
8.a	Avec quelle fréquence cette situation est-elle survenue ?	1=Rarement (une ou deux fois ces quatre dernières semaines) 2=Parfois (trois à 10 fois ces quatre dernières semaines) 3=Souvent (plus de 10 fois ces quatre dernières semaines)	
9.	Ces quatre dernières semaines, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a passé toute une journée sans manger parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?	0=Non (questionnaire terminé) 1=Oui ___
9.a	Avec quelle fréquence cette situation est-elle survenue ?	1=Rarement (une ou deux fois ces quatre dernières semaines) 2=Parfois (trois à 10 fois ces quatre dernières semaines) 3=Souvent (plus de 10 fois ces quatre dernières semaines)	

5. Plan de mise sous forme de tableau des indicateurs

Cette section donne des directives concernant l'analyse de données pour créer les indicateurs HFIAS. Elle suppose que ces questions font partie d'un instrument d'enquête basé sur la population et seront appliquées à tous les ménages de l'échantillon.

Le module HFIAS dégage une information sur l'insécurité alimentaire (accès) au niveau du ménage. Quatre types d'indicateurs peuvent être calculés pour aider à comprendre les caractéristiques et les changements dans l'insécurité alimentaire du ménage (accès) dans la population sondée. Ces indicateurs dégagent une information récapitulative sur les éléments suivants :

- **Conditions** liées à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage
- **Domaines** liés à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage
- **Score de l'échelle** lié à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage
- **Prévalence** liée à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage

Les réponses de la mesure sur l'insécurité alimentaire (accès) du ménage doivent être saisies dans une base de données, un tableur ou un logiciel statistique comme EpiInfo ou SPSS. On recommande la mise sous forme de tableau à l'aide d'un ordinateur pour ces indicateurs, bien que les données puissent également être mises manuellement sous forme de tableau, si c'est nécessaire.

5.1 Conditions liées à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage

Ces indicateurs dégagent une information spécifique et désagrégée sur les comportements et opinions des ménages de l'enquête. Par exemple, si un programme apporte une assistance pour la culture de produits de base et pour l'amélioration des structures de stockage, il sera probablement utile de connaître le pourcentage de ménages qui n'avaient plus de nourriture. Les indicateurs présentent le pourcentage de ménages qui ont répondu par l'affirmative à chaque question, quelle que soit la fréquence de leur expérience. Aussi, mesurent-ils le pourcentage de ménages exposés à cette insécurité, à n'importe quel niveau de gravité. Chaque indicateur peut encore être désagrégé davantage pour examiner la fréquence de l'expérience de cette condition dans les ménages de l'enquête.

<p>Conditions liées à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage</p> <p>Ménages connaissant cette condition à n'importe quel moment de la période de rappel</p>	<p>Pourcentage de ménages qui ont répondu « oui » à une question sur la survénance. Par exemple : « Pourcentage de ménages qui n'avaient plus de nourriture. »</p> <p>Exemple:</p> $\frac{\text{Nombre de ménages avec réponse = 1 à Q7}}{\text{Nombre total de ménages répondant à Q7}} \times 100$
--	--

Ménages connaissant cette condition à une fréquence donnée	<p>Pourcentage de ménages qui ont répondu « souvent » à une question spécifique de fréquence-de-survenance. Par exemple : « Pourcentage de ménages qui souvent n'avaient plus de nourriture. »</p> <p>Exemple:</p> <p>Nombre de ménages avec réponse = 3 à Q7a</p> <p>Nombre total de ménages répondant à Q7</p> <p style="text-align: right;">X 100</p>
--	--

5.2 Domaines liés à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage

Ces indicateurs dégagent une information récapitulative sur la prévalence de ménages connaissant un ou plusieurs comportements dans chacun des trois domaines dont il est question dans la HFIAS –angoisse et incertitude, qualité insuffisante et apport alimentaire insuffisant ainsi que ses conséquences physiques.

<p>Domaines liés à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage</p> <p>Ménages connaissant une de ces conditions à n'importe quel niveau de gravité dans chaque domaine</p>	<p>Pourcentage de ménages qui ont répondu « rarement, parfois ou souvent » à n'importe quelle condition d'un domaine spécifique. Par exemple : « Pourcentage de ménages avec qualité insuffisante de la nourriture. »</p> <p>Exemple :</p> <p>Nombre de ménages avec réponse = 1,2 ou 3 à Q2 OU 1,2 ou 3 à Q3 OU 1,2 ou 3 à Q4</p> <p>Nombre total de ménages répondant à Q2 OU Q3 OU Q4</p> <p style="text-align: right;">X 100</p>
--	--

5.3 Score de l'échelle lié à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage

Le score HFIAS est une mesure continue du niveau d'insécurité alimentaire (accès) dans le ménage ces quatre dernières semaines (30 derniers jours). Premièrement, une **variable** du score HFIAS est calculée pour chaque ménage en additionnant les codes pour chaque question sur la fréquence-de-survenance. Avant d'additionner les codes sur la fréquence-de-survenance, l'analyste de données devrait coder la fréquence-de-survenance : 0 pour tous les cas où la réponse à la question correspondante était « non » (par exemple, si Q1=0 alors Q1a=0, si Q2=0 alors Q2a=0, etc). Le score maximum pour un ménage est de 27 (la réponse du ménage à toutes les neuf questions de fréquence-de-survenance était « souvent, » codée par le chiffre 3) ; le score minimum est 0 (le ménage a répondu « non » à toutes les questions de survenance, l'enquêteur n'a donc pas posé les questions sur la fréquence de survenance et elles ont été codées comme 0 par l'analyste de données) Plus le score est élevé, plus le ménage connaît une grande insécurité

alimentaire (accès). Plus le score est faible, moins le ménage fait l'expérience de l'insécurité alimentaire (accès).^x

Score HFIAS (0-27)	<p>Somme de la fréquence de survenance pendant les quatre dernières semaines se rapportant à l'insécurité alimentaire</p> <p>Somme des réponses aux questions sur la fréquence-de-survenance (Q1a + Q2a + Q3a + Q4a + Q5a + Q6a + Q7a + Q8a + Q9a)</p>
-----------------------	--

Ensuite, l'**indicateur**, Score moyen de l'Echelle d'Accès pour l'Insécurité alimentaire des Ménages, est calculé en utilisant les scores du ménage calculés ci-dessus.

Score moyen HFIAS	<p>Calculer la moyenne des Scores de l'Echelle d'Accès pour l'Insécurité alimentaire des Ménages^{xi}</p> $\frac{\text{Somme des scores HFIAS dans l'échantillon}}{\text{Nombre de scores HFIAS (ménages) dans l'échantillon}}$
-------------------	---

5.4 Prévalence liée à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage

L'indicateur final est un indicateur catégorique du Statut d'Insécurité alimentaire.^{xii} L'indicateur du Statut de Prévalence d'Accès pour l'Insécurité alimentaire des Ménages (PAIAM) peut être utilisé pour notifier la prévalence de l'insécurité alimentaire (accès) des ménages et prendre des décisions de ciblage géographique. On peut également mettre sous forme de tableau le changement dans PAIAM. Par exemple, si 60% des ménages connaissent une grave insécurité alimentaire (accès) lors de l'enquête initiale, et si 30% seulement connaissent une grave insécurité alimentaire (accès) à la fin du programme, la prévalence de l'insécurité alimentaire des ménages (accès) aura diminué de 30 points de pourcentage (soit de 50%). Le score moyen HFIAS est une variable continue et il est donc plus sensible pour saisir de petites augmentations de changement dans le temps que l'indicateur PAIAM. Par conséquent, il faudrait notifier l'indicateur PAIAM en plus et non pas à la place du Score moyen HFIAS aux fins de suivi et d'évaluation des programmes.

L'indicateur PAIAM classe les ménages en catégories de quatre niveaux d'insécurité alimentaire (accès) : sécurité alimentaire, insécurité alimentaire légère, insécurité alimentaire modérée et insécurité alimentaire grave. Les ménages sont classés à des niveaux croissants d'insécurité alimentaire lorsqu'ils répondent par l'affirmative à des conditions plus graves et/ou connaissent plus fréquemment de telles conditions.

Un ménage connaissant une sécurité alimentaire ne fait l'expérience d'aucune des conditions d'insécurité alimentaire (accès) ou tout simplement, est préoccupé, mais rarement. Un ménage

connaissant une légère insécurité alimentaire (accès) est préoccupé de ne pas avoir suffisamment de nourriture, parfois ou souvent, et n'est pas en mesure de manger les aliments préférés et/ou mange un régime alimentaire monotone ou des aliments moins préférés, mais seulement rarement. Par contre, il ne réduit pas la quantité et ne fait l'expérience d'aucune des trois conditions plus graves (manquer de nourriture, aller au lit en ayant faim ou passer toute une nuit et toute une journée sans manger). Un ménage connaissant une insécurité alimentaire modérée sacrifie plus fréquemment la qualité en mangeant un régime alimentaire monotone ou des aliments moins préférés, parfois ou souvent et/ou a commencé à réduire la quantité en diminuant la taille des repas ou le nombre des repas, rarement ou parfois. Par contre, il ne fait pas l'expérience d'aucune des trois conditions les plus graves. Un ménage connaissant une grave insécurité alimentaire a commencé à réduire souvent la taille du repas ou le nombre de repas et/ou connaît l'une ou plusieurs des trois conditions les plus graves (manquer de nourriture, aller au lit en ayant faim ou passer toute une nuit et toute une journée sans manger), même si c'est peu fréquemment ou rarement. En d'autres mots, tout ménage qui fait l'expérience de l'une de ces trois conditions, même si c'est une fois ces quatre dernières semaines (30 derniers jours) est jugé un ménage à grave insécurité alimentaire.

Le Tableau 5 présente ce classement par catégories. La formule permet de vérifier que l'ensemble des réponses d'un ménage sera placé dans une seule catégorie unique.

Tableau 5. Catégories d'insécurité alimentaire(accès)

Question	Fréquence		
	Rarement 1	Parfois 2	Souvent 3
1a			
2a			
3a			
4a			
5a			
6a			
7a			
8a			
9a			



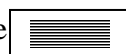
- sécurité alimentaire



- insécurité alimentaire modérée



- légère insécurité alimentaire



- grave insécurité alimentaire

Premièrement, une **variable** de catégorie AIAM est calculée pour chaque ménage en assignant un code à la catégorie d'insécurité alimentaire (accès) dans laquelle elle entre. L'analyste de données doit coder la fréquence-de-survenance comme étant 0 pour tous les cas où la réponse à la question de survenance correspondante était « non » (si Q1=0 alors Q1a=0, si Q2=0 alors Q2a=0, etc.) avant d'assigner les codes des catégories d'insécurité alimentaire (accès). Les quatre catégories de sécurité alimentaire devraient être créées de manière séquentielle, dans le même ordre que celui indiqué ci-après, pour vérifier que les ménages sont classés en fonction de leur réponse de plus grande gravité.

Catégorie AIAM	<p>Calculer la catégorie de Accès pour l'Insécurité alimentaire des Ménages pour chaque ménage. 1 = Sécurité alimentaire, 2=Légère insécurité alimentaire (accès), 3= insécurité alimentaire modérée (accès), 4= grave insécurité alimentaire (accès)</p> <p>Catégorie AIAM = 1 si [(Q1a=0 ou Q1a=1) et Q2=0 et Q3=0 et Q4=0 et Q5=0 et Q6=0 et Q7=0 et Q8=0 et Q9=0]</p> <p>Catégorie AIAM = 2 si [(Q1a=2 ou Q1a=3 ou Q2a=1 ou Q2a=2 ou Q2a=3 ou Q3a=1 ou Q4a=1) et Q5=0 et Q6=0 et Q7=0 et Q8=0 et Q9=0]</p> <p>Catégorie AIAM = 3 si [(Q3a=2 ou Q3a=3 ou Q4a=2 ou Q4a=3 ou Q5a=1 ou Q5a=2 ou Q6a=1 ou Q6a=2) et Q7=0 et Q8=0 et Q9=0]</p> <p>Catégorie AIAM = 4 si [Q5a=3 ou Q6a=3 ou Q7a=1 ou Q7a=2 ou Q7a=3 ou Q8a=1 ou Q8a=2 ou Q8a=3 ou Q9a=1 ou Q9a=2 ou Q9a=3]</p>
----------------	---

Ensuite, on calcule la **prévalence** des différents d'insécurité alimentaire (accès) des ménages.

Prévalence AIAM	<p>Pourcentage de ménages qui entrent dans chaque catégorie d'insécurité alimentaire (accès). Par exemple : « Pourcentage de ménages connaissant une grave insécurité alimentaire (accès). »</p> <p>Exemple:</p> $\frac{\text{Nombre de ménages avec catégorie AIAM =4}}{\text{Nombre total de ménages avec une catégorie AIAM}} \times 100$ <p>Exemple: « Pourcentage de ménages connaissant une grave insécurité alimentaire (accès). »</p> <p>Nombre de ménages avec catégorie AIAM =4</p>
-----------------	---

Les indicateurs HFIAS présentés dans le plan de mise sous forme de tableau susmentionné sont utiles pour notifier la prévalence de l'insécurité alimentaire (accès), pour prendre les décisions de ciblage au niveau de la population et pour examiner l'impact des activités du programme sur l'insécurité alimentaire générale (accès) ou une dimension de cette insécurité. Par contre, les indicateurs ne sont pas destinés à être utilisés pour déterminer les causes d'un problème ou pour guider une réponse—évaluations des connaissances nutritionnelles pour concevoir une intervention de changement comportemental. L'information générée de l'application de la HFIAS peut être utilisée pour le ciblage géographique ou à base de population, mais il est important d'agir avec circonspection si le ciblage des ressources se fait au niveau individuel ou du ménage (comme critère de recevabilité) puisque l'administration de questions subjectives à un ménage pour déterminer si ce ménage particulier recevra une aide peut aisément créer un biais de la part du répondant.

Références

Agence des Etats-Unis pour le Développement international (USAID). "Policy Determination 19, Definition of Food Security, April 13, 1992." Washington, DC, 1992.

Alaimo K., Olson, C.M., Frongillo, E.A. "Importance of cognitive testing for survey items: An example from food security questionnaires." *Journal of Nutrition Education* 31:269-275, 1999.

Coates, Jennifer, Edward Frongillo, Robert Houser, Beatrice Rogers, Patrick Webb, and Park Wilde. "The Experience of Household Food Insecurity Across Cultures: What Have Measures Been Missing?" *Journal of Nutrition*, 2005 (forthcoming).

Coates, J. "Experience and Expression of Food Insecurity Across Cultures: Practical Implications for Valid Measurement." Washington, D.C.: Projet d'Assistance technique pour l'Alimentation et la Nutrition, Académie pour le Développement de l'Education, 2004.

Coates, Jennifer, Patrick Webb et Robert Houser. "Measuring Food Insecurity: Going Beyond Indicators of Income and Anthropometry." Projet d'Assistance technique pour l'Alimentation et la Nutrition, Académie pour le Développement de l'Education, 2003.

FAO. "Rome Declaration on World Food Security." Sommet mondial sur l'Alimentation, Rome: Food and Agriculture Organisation, 1996.

Food and Nutrition Technical Assistance (FANTA) Project. "Measuring Household Food Insecurity Workshop, April 15-16, 2004 Workshop Report." Washington, D.C.: Projet d'Assistance technique pour l'Alimentation et la Nutrition, Académie pour le Développement de l'Education, 2004.

Melgar-Quinonez, Hugo. "Testing Food Security Scales for Low-cost Poverty Assessment- Draft Report." Davis, California: Freedom from Hunger, 2004.

Frongillo, Edward A., Siméon Nanama et Wendy S. Wolfe. "Technical guide to developing a direct, experience-based measurement tool for household food insecurity." Washington, D.C.: Assistance technique pour l'Alimentation et la Nutrition, Académie pour le Développement de l'Education, 2004.

Frongillo, Edward A. et Simeon Nanama. "Development and validation of an experience-based tool to directly measure household food insecurity within and across seasons in northern Burkina Faso." Ithaca: Division of Nutritional Sciences, Université Cornell, 2003.

Hamilton, William L., John T. Cook, William W. Thompson, Lawrence F. Buron, Jr. Edward A. Frongillo, Christine M. Olson et Cheryl A. Wehler. "Household food security in the United States in 1995: Summary report of the food security measurement project." Washington, D.C.: Département américain d'Agriculture, 1997.

Perez-Escamilla, Rafael, Ana Maria Segall-Correa, Lucia Kurdian Maranhã, Maria de Fatima Archanjo Sampaio, Leticia Marin-Leon et Giseli Panigassi. "An adapted version of the U.S. Department of agriculture food insecurity module is a valid tool for assessing household food insecurity in Campinas, Brazil." *Journal of Nutrition* 134:8 1923-1928, 2004.

Radimer, K. L., C. M. Olson, and C. C. Campbell. "Development of indicators to assess hunger." *Journal of Nutrition* 120:11 1544-1548, 1990.

Radimer, K. L., C. M. Olson, J. C. Greene, C. C. Campbell et J. P. Habicht. "Understanding hunger and developing indicators to assess it in women and children." *Journal of Nutrition Education* 24:1 S36-S44, 1992.

Webb, Patrick, Jennifer Coates et Robert Houser. "Allocative responses to scarcity: Self-reported assessments of hunger compared with conventional measures of poverty and malnutrition in Bangladesh." Boston: Tufts University Friedman School of Nutrition Science and Policy, 2002.

Wehler, C., R. Scott et J. Anderson. "The community childhood hunger identification project: A model of domestic hunger -- demonstration project in Seattle, Washington." *Journal of Nutrition Education* 24: 29S-35S, 1992.

Wilde, Parke E. "Differential response patterns affect food security prevalence estimates for households with and without children." *Journal of Nutrition* 134: 910-915, 2004.

Annexe 1 : Guide d'Entretiens avec les Informants Clés

Le Guide d'Entretiens avec les Informants Clés décrit le type de discussion permettant de formuler des mots/bouts de phrase, exemples et définitions qui sont adaptés au contexte local pour que les questions soient compréhensibles pour les répondants de l'enquête. Chaque question ci-après, de pair avec les questions approfondies en dessous, sera revue par un groupe d'informants clés. Pour chaque question, les mots ou bouts de phrase qui devront faire l'objet d'un test avec les informants clés sont mis entre crochets. Des modifications seront faites au questionnaire en fonction de l'information recueillie auprès des informants clés. Les modifications peuvent être des « bouts de phrase » (où les mots spécifiques au contexte sont ajoutés directement au corps de la question), des « définitions » (qui seront ajoutées directement après la question la première fois qu'un terme comme « ménage » est utilisé) et « exemples » (qui sont ajoutés en italiques après la question). L'instruction suivant chaque question et l'ensemble de questions approfondies en dessous spécifie si la modification doit être faite comme phrase, définition ou exemple.

Q1: Etiez-vous préoccupé que votre [**ménage**] n'a pas assez de nourriture ?

Questions approfondies :

- Nous aimerions ajouter une définition pour mettre au clair la manière dont un « ménage » est décrit dans cette culture.
- Par exemple, dans certaines cultures, « ménage » peut être défini comme « des gens qui vivent ensemble et qui partagent la nourriture d'une marmite commune. »
- Pouvez-vous nous dire comment les gens décrivent ici un ménage ?
- En fonction des réponses aux questions approfondies, une définition de l'enquêteur est ensuite ajoutée au questionnaire.

Question adaptée à l'exemple (Q1) :

Etiez-vous préoccupé que votre ménage n'a pas assez de nourriture ?

Par « ménage, » nous entendons ceux qui dorment sous le même toit et qui prennent des repas ensemble au moins quatre jours par semaine.

Q2: Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage n'a pas pu manger [les types de nourriture que vous préférez] à cause d'un [manque de ressources] ?

Questions approfondies :

- Cette question concerne un aspect de la qualité suffisante d'un régime alimentaire, c'est-à-dire pouvoir décider du type d'aliment qu'on mange.
- Par « types de nourriture que vous préférez, » nous entendons des aliments que les gens connaissant une sécurité alimentaire mangent, alors que les gens avec une insécurité alimentaire ne peuvent pas se permettre de manger.
- Nous aimerions ajouter des exemples donnés par l'enquêteur sur les différents types d'aliments qui sont jugés une « nourriture préférée » dans cette culture.
- Quels sont certains exemples d'aliments que les gens à sécurité alimentaire mangent alors que les gens à insécurité alimentaire ne peuvent pas se permettre de manger ?
- Cette question demande si les aliments préférés sont inaccessibles à cause d'un « manque de ressources. »
- Par « manque de ressources, » nous voulons dire que les gens n'ont pas l'argent ou la capacité de cultiver ou de faire du commerce pour la nourriture.
- Comment les gens ici parlent-ils du « manque de ressources » ?

En fonction des réponses aux questions approfondies, une définition donnée par l'enquêteur pour le « manque de ressources » et un exemple donné par l'enquêteur pour « les types de nourriture que vous préférez, » doivent être ajoutés au questionnaire.

Question adaptée à l'exemple (Q2)

Tous les combien est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage n'a pas pu manger les types de nourriture que vous préférez à cause d'un manque de ressources ?

Chaque fois que nous disons « manque de ressources, » nous voulons dire ne pas avoir les moyens d'obtenir de la nourriture, soit en cultivant les produits, en les achetant ou en faisant du commerce pour les obtenir.

Exemple 1 donné par l'enquêteur :

« Nourriture préférée » peut être du poisson, des bonbons, des gâteaux, etc.

Exemple 2 donné par l'enquêteur :

« Nourriture préférée » peut inclure des fruits achetés sur le marché, des œufs, de la viande, etc.

Exemple 3 donné par l'enquêteur :

« Nourriture préférée » peut inclure du riz entier plutôt que des brisures de riz.

Q3: Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé **[une variété limitée d'aliments]** parce que les ressources n'étaient pas suffisantes ?

Questions approfondies :

- Lorsque nous disons « variété limitée » nous voulons dire un régime monotone pour de nombreux jours.
- Nous aimerions ajouter des exemples donnés par l'enquêteur montrant ce qu'est un régime alimentaire monotone.
- Quels sont les types d'aliments faisant partie d'un régime alimentaire diversifié dans cette culture ?

En fonction des réponses aux questions approfondies, des exemples spécifiques au contexte de « juste quelques types de nourriture » devraient être ajoutés au questionnaire.

Question adaptée à l'exemple (Q3)

Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé les mêmes types de nourriture jour après jour à cause du manque de ressources ?

Exemple 1 donné par l'enquêteur :

« Juste quelques types de nourriture » peuvent être des tortillas et du sel.

Exemple 2 donné par l'enquêteur :

« Juste quelques types de nourriture » peuvent être du riz et des haricots uniquement.

Q4: Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé **[une nourriture que vous ne souhaitiez vraiment pas manger]** à cause du manque de ressources ?

Questions approfondies :

- Nous aimerions savoir si le ménage a dû manger de la nourriture qui n'est pas très appréciée ou qui est jugée inacceptable du point de vue social.
- Nous aimerions ajouter des exemples donnés par l'enquêteur concernant les différents types d'aliments que les gens pauvres connaissant une insécurité alimentaire peuvent manger et qui sont considérés comme « moins souhaités » ou peu appréciés dans cette culture.
- Existe-t-il des exemples de ces aliments qui s'appliqueraient ici ?

En fonction des réponses aux questions approfondies, des exemples spécifiques au contexte de « nourriture que vous ne souhaitez vraiment pas manger » devraient être ajoutés au questionnaire.

Question adaptée à l'exemple (Q4)

Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé une nourriture que vous ne souhaitiez vraiment pas manger à cause du manque de ressources pour obtenir d'autres types de nourriture ?

Exemple 1 donné par l'enquêteur :

« Une nourriture que vous ne souhaitiez pas manger » peut inclure de la bouillie de blé, des racines de taro, etc.

Exemple 2 donné par l'enquêteur :

« Une nourriture que vous ne souhaitiez pas manger » peut inclure des brisures de riz, des herbes, de la nourriture abandonnée, etc.

Q5: Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé un **[repas]** plus petit que vous n'auriez souhaité parce qu'il n'y avait pas assez à manger ?

Questions approfondies :

- Cette question demande s'ils ont mangé moins pendant un repas qu'ils ne devraient, à l'avis du répondant.
- Le terme « repas » est compris différemment dans certaines cultures. Par « repas » nous entendons les principales occasions de manger (pas les goûters).
- Nous aimerions nous assurer que le mot « repas » est compris de la même manière.
- Comment pouvons-nous exprimer ce même concept de « repas » dans cette langue et dans cette culture ?

En fonction des réponses aux questions approfondies, un mot ou un bout de phrase spécifique au contexte signifiant « repas » devrait être ajouté au corps de la question dans le questionnaire.

Question adaptée de l'exemple (Q5)

Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé moins au repas du matin ou du soir que vous auriez souhaité parce qu'il n'y avait pas assez à manger ?

Q6: Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé **[moins de repas par jour]** parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?

Questions approfondies :

- Cette question concerne le fait de manger « moins de repas par jour » que la norme sociale.
- Nous aimerions vérifier que la phrase « moins de repas par jour » est comprise par rapport à la norme locale, et vous pouvez nous aider à la définir.
- Combien de repas par jour mangent les gens qui connaissent une sécurité alimentaire dans cette population ?
- Y a-t-il eu une période pendant ces quatre dernières semaines (30 jours) pendant laquelle le nombre de repas variait par rapport à la norme ?

En fonction des réponses aux questions approfondies, un bout de phrase spécifique au contexte avec le nombre de repas que les gens qui connaissent une sécurité alimentaire mangent généralement devrait être ajoutée au corps de la question dans le questionnaire.

Question adaptée à l'exemple (Q6)

Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a mangé moins de trois repas par jour parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?

Q7: Est-il arrivé que le ménage soit entièrement privé de nourriture parce qu'il n'y avait pas de ressources pour en acheter ?

Questions approfondies :

- Nous aimerions ajouter un bout de phrase ici qui clarifie la signification de « entièrement privé de nourriture »
- Par « entièrement privé de nourriture, » nous entendons que la nourriture n'est pas disponible dans le ménage et que le ménage n'a pas pu se la procurer par les moyens habituels (en achetant, du jardin ou des champs, du stockage, etc.).
- Quels sont les termes qui décrivent le mieux le concept de ne pas avoir suffisamment de nourriture à la maison et de ne pas être en mesure de se procurer la nourriture par les moyens habituels ?

En fonction des réponses aux questions approfondies, un bout de phrase spécifique au contexte signifiant « entièrement privé de nourriture » devrait être ajouté au corps de la question dans le questionnaire.

Question adaptée à l'exemple (Q7)

Exemple 1: Est-il arrivé que le ménage soit sans nourriture du tout et n'ait aucun moyen d'en obtenir ?

Exemple 2: Est-il arrivé que les réserves alimentaires de votre ménage étaient complètement épuisées et qu'il n'y ait aucun moyen d'en obtenir ?

Q8: Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage est allé au lit en ayant faim parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?

Question approfondie :

- A notre avis, cette question ne demande pas d'adaptation. Est-ce que vous êtes d'accord ?

Q9: Est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage a passé toute une journée et toute une nuit sans manger parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?

Question approfondie :

- A notre avis, cette question ne demande pas d'adaptation. Est-ce que vous êtes d'accord ?
-

Notes finales

ⁱ L'USAID définit la sécurité alimentaire de la manière suivante, « Quand toutes les personnes en tout temps ont un accès tant physique qu'économique à une nourriture suffisante pour répondre à leurs besoins alimentaires pour une vie productive et saine. » Trois variables distinctes sont essentielles pour atteindre la sécurité alimentaire : 1) Disponibilité alimentaire : quantités suffisantes de types d'aliments adéquats et nécessaires provenant de la production nationale, importations commerciales ou bailleurs de fonds autres que l'USAID qui sont constamment disponibles pour les personnes ou sont à une distance raisonnable ou à leur portée ; 2) Accès alimentaire : personnes qui ont des revenus suffisants ou autres ressources pour acheter ou échanger afin d'obtenir des niveaux de nourriture nécessaire pour maintenir la consommation d'un régime alimentaire/niveau de nutrition adéquat ; 3) Utilisation de la nourriture : la nourriture est utilisée correctement, de bonnes techniques de transformation de la nourriture et techniques de stockage sont utilisées, il existe une connaissance suffisante de la nutrition et des soins de l'enfant et cette connaissance est appliquée et il existe également des services adéquats de santé et d'assainissement. (Détermination de politiques USAID, Définition de la Sécurité alimentaire, 13 avril 1992).

ⁱⁱ Les questions se rapportant aux stratégies de survie pour augmenter la base de ressources des ménages ont fait l'objet d'un test mais n'ont pas été intégrées à l'Enquête sur la Sécurité alimentaire des Ménages aux Etats-Unis. Ces éléments ne correspondent pas au modèle statistique de l'insécurité alimentaire lorsqu'ils sont testés avec des éléments représentant une autre dimension du problème (Hamilton et al., 1997).

ⁱⁱⁱ En avril 2004, FANTA a organisé un atelier de deux jours réunissant des membres du personnel de l'USAID, des chercheurs et des représentants du Titre II et Don à la Survie et à la Santé de l'Enfant pour discuter de la formulation d'une échelle mesurant la gravité de l'insécurité alimentaire des ménages (accès). L'atelier a fait avancer la formulation de l'ensemble original des questions. Le rapport de l'atelier peut être trouvé à l'adresse suivante : www.fantaproject.org.

^{iv} Les domaines sont définis comme étant les expériences fondamentales d'insécurité alimentaire communes entre les pays et les cultures (Coates, et al., 2005).

^v Ce guide représente un ensemble des « meilleures pratiques » fondées sur la recherche actuelle. Par ailleurs, les chercheurs continuent à étudier la meilleure forme et la fonction d'EAIAM. Des tests supplémentaires sont nécessaires sur l'utilisation du même ensemble de questions dans de multiples situations de terrain. La validation de terrain dégagera des données permettant d'éprouver empiriquement le caractère unidimensionnel et universel de l'échelle.

^{vi} Le Module d'Enquête sur la Sécurité alimentaire des Ménages aux Etats-Unis (US HFSSM) et certaines échelles d'insécurité alimentaire (accès) des ménages pour d'autres pays comprend des questions traitant séparément les conditions des adultes et des enfants. Vu que les adultes tendent à « protéger » les enfants des effets de l'insécurité alimentaire, tout fait indiquant un manque de nourriture chez un enfant est souvent le signe d'une insécurité alimentaire (accès) très grave dans le ménage. Par contre, les questions concernant les enfants ne sont pas applicables à la

population entière et, par conséquent, U.S. HFSSM dépend d'une méthode statistique visant à égaliser les réponses des ménages avec et sans enfants. Suite à la validité incertaine de cette approche statistique (voir Wilde, 2004) et à l'incapacité d'arriver à des conclusions sur la faim de l'enfant à partir d'une mesure du ménage, les représentants officiels des Etats-Unis cherchent à formuler une échelle séparée pour l'insécurité alimentaire des enfants. L'ensemble de questions modèles présenté dans ce guide évite ces questions en demandant à tous les membres du ménage—sachant que la capacité de l'EAIAM à discriminer entre les divers niveaux d'insécurité alimentaire (accès) des ménages aux niveaux les plus graves pourrait être légèrement compromise.

^{vii} Les applications des échelles d'insécurité alimentaire ont généralement utilisé des périodes de rappel de 12 mois, de 6 mois ou de 30 jours (Coates, 2004). Le choix de la période de rappel doit se fonder sur les aspects suivants : 1) mesure dans laquelle l'insécurité alimentaire du ménage est susceptible de fluctuer dans le temps, 2) application prévue des données, et 3) capacité du répondant à se rappeler exactement les comportements et les attitudes. On recommande ici la période de rappel de 30 jours en fonction des aspects suivants provenant de l'expérience dans plusieurs contextes. Cette EAIAM doit être utilisée dans les contextes avec des situations qui changent rapidement où l'on cherche essentiellement à détecter une insécurité grave/transitoire, ainsi que dans des situations relativement stables où le problème est celui de l'insécurité alimentaire chronique. La période de rappel plus courte peut être utilisée pour les deux types de situation et est plus susceptible d'obtenir des réponses exactes et fiables.

^{viii} Ces dimensions diffèrent légèrement de celles qui forment la base du Module d'Enquête sur la Sécurité alimentaire des Ménages aux Etats-Unis. En fonction de l'examen de la littérature inter-pays (Coates, 2004), les participants à l'atelier de FANTA ont convenu que cette liste était plus complète et représentait mieux les analogies de l'expérience d'insécurité alimentaire (accès) dans différentes cultures.

^{ix} Des chercheurs de l'Université Tufts sont en train d'analyser les réponses des hommes et des femmes dans le même ménage pour déterminer les différences si on ne pose ces questions qu'à l'un ou l'autre de ces répondants. En attendant, vu qu'il n'est généralement pas efficace par rapport aux coûts d'interviewer plusieurs membres dans chaque ménage, il semble que la personne la plus indiquée soit celle chargée de préparer les repas.

^x Si le score moyen EAIAM au départ était de '4', que signifie en lui-même le score moyen EAIAM? Un ménage avec un score de '4' est-il à l'abri de l'insécurité alimentaire ? Il semblerait bien que la réponse à cette question n'est pas facile car l'outil EAIAM est conçu pour fournir un indicateur continu et non pas catégorique de l'insécurité alimentaire (accès) saisissant les changements de situation dans le temps. La Section 5 apporte des instructions pour calculer un indicateur catégorique d'insécurité alimentaire (accès).

^{xi} Le US HFSS utilise un modèle statistique appelé le « Modèle Rasch » pour créer une échelle d'insécurité alimentaire (accès) où les intervalles sont égaux (un score de 4 est deux fois l'insécurité alimentaire qu'un score de 2). L'approche d'addition décrite ici est bien plus simple,

mais on ne pas supposer que les intervalles entre 0-27 de EIAM sont *forcément* équivalent (à savoir, une augmentation dans le score de 25 à 27 suppose la même chose qu'une augmentation de 18 à 20). Par exemple, on ne recommande pas qu'une augmentation moyenne de 12 à 24 soit notée comme un « doublement de l'insécurité alimentaire, » mais plutôt comme un « doublement du score d'insécurité alimentaire. » La différence risque de ne pas être grande entre l'utilisation d'une échelle d'addition et d'une échelle d'intervalle et les échelles d'addition sont utilisées très couramment dans la recherche et les applications opérationnelles malgré une limitation technique.

^{xii} Il n'existe pas d'approche universellement acceptée pour fixer ces points seuils. Une approche est proposée dans cette section, en fonction d'un certain nombre d'hypothèses. FANTA collaborera avec des universitaires et des responsables de programme pour analyser les données EAIAM collectées par toute une série d'utilisateurs afin d'éprouver empiriquement le caractère universel de l'approche proposée.